

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 78 (1981)
Heft: 4

Rubrik: Histoire de l'abeille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre-temps on a trouvé aussi un antibiotique dans le poison sécrété par la glande de l'aiguillon des fourmis d'Amérique. On peut donc supposer que dans les fourmilières l'engouement pour les médicaments est aussi grand que chez les abeilles.

Tiré du livre de Dröscher par B.L.

Histoire de l'abeille

Les races d'abeilles

L'abeille fait partie de la classe des hyménoptères avec, par exemple, les fourmis et les guêpes.

Les abeilles d'Europe et d'Afrique sont classées dans le genre *Apis mellifera*, ce qui veut dire «porteuse de miel», bien que cette noble substance soit préparée plutôt que récoltée par l'abeille. En Amérique et en Australie, c'est l'homme qui a introduit l'abeille genre *Apis*.

Toutes les races sont interfertiles et cela ne va pas sans certains inconvénients; il est en effet difficile de conserver des lignées pures. Seuls les déserts, les hautes chaînes de montagnes ou la mer peuvent opposer une barrière efficace au métissage.

L'aire glaciaire a cantonné les hyménoptères dans les péninsules de la Méditerranée et au cours des siècles des races spécifiques se sont différenciées.

Ainsi la race noire européenne, l'*Apis mellifera mellifica* de nos ancêtres, tire son origine de la péninsule ibérique. De là, elle a conquis toute l'Europe jusqu'à l'Oural, excepté l'Italie et les Balkans. Brune de robe, dotée d'une langue de 5,7 à 6 mm, elle se développe lentement au printemps. Elle hiverne bien sous toutes les latitudes mais tient mal aux cadres. Cette abeille, qui n'existe plus chez nous à l'état pur, est bien adaptée aux miellées tardives.

L'Italie, entourée de hauts sommets et de mers, a pu conserver sans métissage son *Apis mellifera ligustica*. C'est une race de belle couleur jaune, douce quand elle n'est pas croisée, possédant une langue de 6,6 à 6,8 mm. Peu essaimeuse, elle est par contre assez pillarde et dérive passablement. Elle pose, sous certains climats, des problèmes d'hivernage. Enfin rappelons qu'elle connut, avant la Dernière Guerre mondiale, un beau succès en Amérique.

Dans la péninsule balkanique s'est répandue l'*Apis mellifera carnica*. C'est la plus grosse race de notre continent ; de couleur grise, elle possède une langue de 6,8 à 7 mm. Elle est toujours très docile, dérive peu et possède un sens du nettoyage très poussé. Cela entraîne une bonne résistance aux maladies. Assez sensible aux différentes saisons, elle hiverne bien mais avec une population restreinte. Par la suite, son départ au printemps est remarquable. Notons, pour terminer, que laissée à son sort elle essaime de manière excessive.

Du Caucase nous vient la race *Apis mellifera caucasica*, réputée pour sa grande douceur et sa stabilité sur les rayons. Elle est en outre peu essaimeuse et possède la langue la plus longue : souvent plus de 7 mm. Au printemps, elle se développe lentement et ne forme de grosses populations qu'en été. En hiver, elle pose souvent des problèmes. Ajoutons qu'elle propolise de manière souvent exagérée.

Examinons maintenant les races d'abeilles minoritaires, peu utilisées en apiculture moderne.

En Iran, en Arménie, nous trouvons une espèce mal étudiée, *Apis mellifera remipes*, nerveuse et pillarde, avec une langue de 6,2 à 6,4 mm.

Sur l'île de Chypre s'est propagée l'*Apis mellifera cypria*. Elle ne supporte pas les nuits froides et son caractère est irascible.

En Afrique, on rencontre quatre races principales, plus petites que les races européennes, vivant chacune dans des régions climatiques différentes.

L'*Apis mellifera intermissa*, dite abeille punique, possède une langue de 6 à 6,3 mm. Nerveuse, essaimeuse, elle est difficile à manier.

Apis mellifera andersoni est l'abeille du centre africain. De couleur jaune, avec une langue de 5,7 à 5,9 mm, elle est bien adaptée aux forêts chaudes et humides. Exportée en Amérique du Sud, elle a été croisée avec une souche locale et a donné naissance à une variété particulièrement agressive et dangereuse.

La vallée du Nil possède son *Apis mellifera lamarcki*, à l'épaisse pilosité de couleur grise, possédant une langue de 5,3 à 5,8 mm. Nerveuse et essaimeuse, elle n'emploie pas de propolis et ne forme pas de grappe en saison froide.

Signalons, pour terminer cet article, *Apis mellifera capensis* établie au Cap. Fait intéressant dans ce cas : en état d'orphelinage les abeilles pondeuses peuvent engendrer des œufs diploïdes qui donnent naissance à de nouvelles reines de remplacement **FM**